

En migrant de juin à juillet, grâce à

l'allongement des deux parcours existant et la création d'un cent dix kilomètres, la troisième édition de la JPP 9 de Cœur a réuni plus de mille cyclos, pour la bonne cause.

La JPP 9 de Cœur Grandiose, tout simplement!

Au pied du col de Plaine Joux, le peloton a croisé un rallye d'ancêtres automobiles...



Week-end de vacances scolaires. Avec cette météo ensoleillée, mais pas caniculaire, il fait bon rouler entre Cluses et les Carroz! Au même moment, en Vendée, s'élanche le Tour de France... Côté cyclospor, en montagne, il y a la concurrence de la Marmotte (la veille à Bourg-d'Oisans), des Copains (à Ambert - 63) ou de la Pyrénéenne (à Saint-Lary-Soulan - 65), mais ici, à Cluses, c'est pour la bonne cause et l'association 9 de Cœur chère à Jean-Pierre Papin. Alors ils sont 1 073 cyclos à s'être inscrits à l'épreuve. Beaucoup (des vacanciers et des fidèles venus de loin) sont arrivés la veille, dans l'après-midi, pour retirer leur dossard et le maillot collector, ou pour s'inscrire et pour flâner dans le petit village situé au parvis des Esserts, à Cluses.

Le grand départ

Dimanche matin, aux alentours de 8 heures, ce même parvis des Esserts grouille de monde. Des cyclos anonymes, bien sûr, mais aussi des "VIP" qui ont répondu à l'appel de Jean-Pierre Papin. On reconnaît Corinne Niogret (championne

« Dans la côte d'Ayze, on observe les premières cassures. »

olympique de biathlon), Jean-Claude Léger (le député-maire de la ville), Jérôme Lambert et Laurent Thirionet (les champions de l'équipe handisport Co-

fidis). Le speaker officiel ne se prive d'ailleurs pas de le rappeler, à force d'interviews diffusées sur la sono. Il faut au moins ça pour ce "grand départ"! Il le faut aussi pour rappeler les différentes consignes de sécurité, pour signaler du gravillon dans la montée de La Ramaz, ou pour préciser que le peloton va s'élaner à partir de 8h30, en trois vagues espacées de trois minutes. D'abord les VIP et les dossards bleus du 130 kilomètres, ensuite, les dossards rouges du 110 kilomètres (une nouveauté) et enfin, les dossards verts du 90 kilomètres.

Coup d'envoi. Les premiers tours de roue sur une longue ligne droite s'effec-

Elle l'a fait



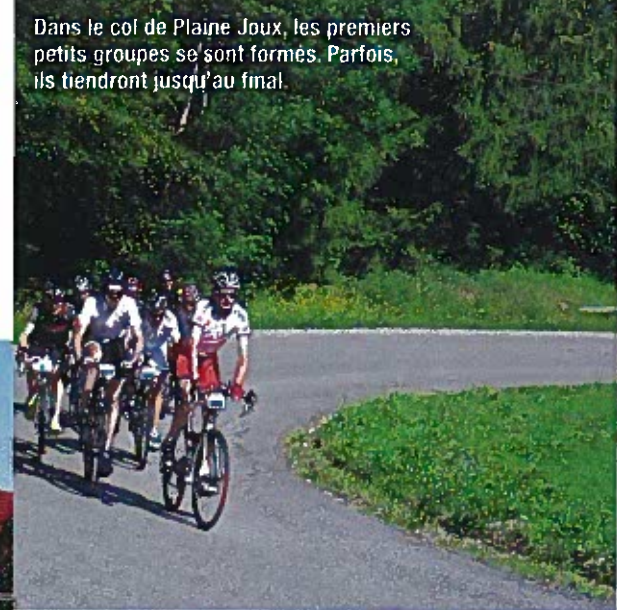
Muriel Vereinegal (UC Passy - 73)

Côté sport
Je suis partie en plein milieu du peloton et j'ai attrapé un groupe d'emblée. Bon, je me suis retrouvée toute seule à un moment, et le groupe est revenu. On a terminé ensemble. Dans les cols, quand c'était dur, on avait droit aux encouragements des gens au bord de la route. Certains nous poussaient, même! Et puis les autres cyclos m'ont aussi

soutenue. Dans la montée finale, ça m'a bien aidée...

Côté matos

Mon vélo est un Orbea Onix Dama équipé en Shimano 105/Ultrega avec des roues Shimano R500. J'avais un 52/30 à l'avant et un 12-27 à l'arrière. Pour passer les cols, c'est l'idéal. Et heureusement que j'avais ça dans la montée des Carroz, sinon, je crois que j'aurais eu du mal!

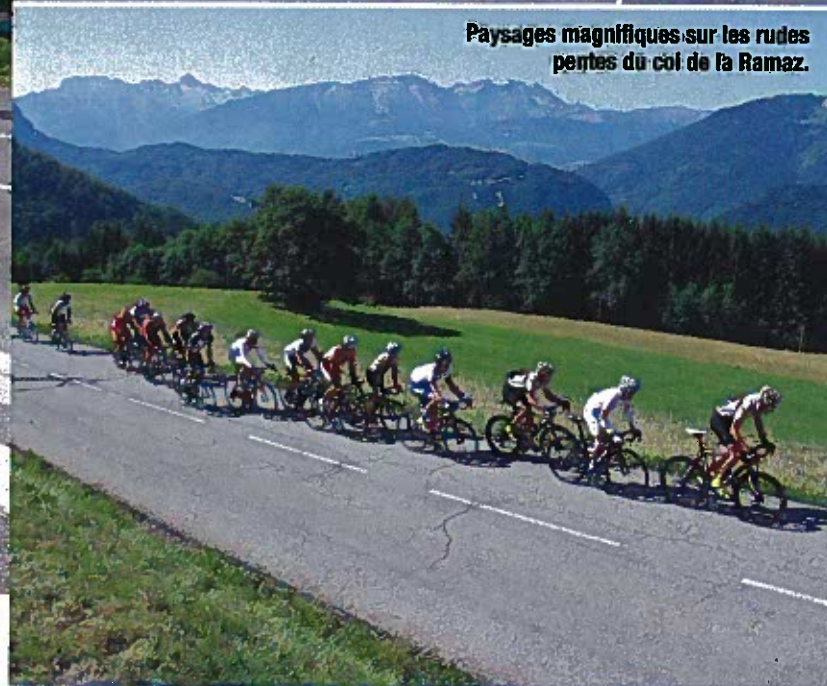


Dans le col de Plaine Joux, les premiers petits groupes se sont formés. Parfois, ils tiendront jusqu'au final.

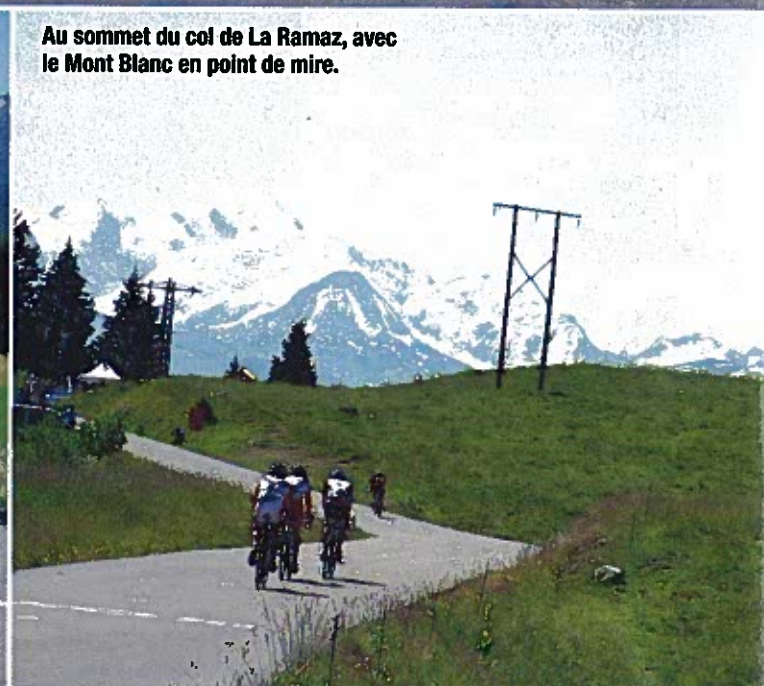


Texte et photos : Pierre Bonnet

Au sommet du col de Joux Plaine, les concurrents passaient devant le local de "la Croix Rouge Bovine"



Paysages magnifiques sur les rudes pentes du col de la Ramaz.



Au sommet du col de La Ramaz, avec le Mont Blanc en point de mire.

Il l'a fait



Cyril Tiné (Luchon Lourmet Cyclisme - 31)

Côté sport
Au début ça n'a pas roulé trop fort! À Sommand, les cadors sont partis et nous, on les a regardés faire! Je suis resté dans un petit groupe. Entre Taninges et Châtillon, on était à 42 ou 43 km/h et on n'a rien repris. Au pied des Carroz, on est monté au train, tranquillement. Mais c'est surtout dans La Ramaz que ça a été dur. Autour du tunnel, il y a deux kilomètres où pour suivre les

meilleurs, c'est vraiment l'enfer!

Côté matos

Je roule sur un Lapiere Xelius 700 carbone, monté en SRAM Force, avec des roues Mavic R-SYS à boyaux, des Vittoria Corsa Evo. Côté développement, j'ai un 53/39 et une cassette de 12-25, pour pouvoir suivre les meilleurs, mais dans le col de la Ramaz, j'ai quand même mis tout à gauche, histoire de mouliner.

tuent à allure modérée. Les sens restent en éveil car dans cette vallée plutôt urbaine, il faut savoir composer avec les flots directionnels, les ronds-points, les haricots... Il n'y a pas de chute. Tant mieux!

Les grimpeurs en action

Mais la JPP 9 de Cœur est surtout une épreuve pour les grimpeurs. On ne tarde pas à le vérifier. Dans la côte d'Ayze, même si le premier peloton reste compact et massif, on observe les premières cassures. Des cassures qui vont s'accroître dans la côte d'Hyot où les concurrents

croisent une procession de vieilles voitures. On ne sait pas qui sont les plus impressionnés : les cyclos ou les "pilotes"?! Vient alors le col de Plaine Joux. Là, les grimpeurs font la différence. Les groupes se forment. Chacun y va à sa main. Devant, pourtant, ils sont une grosse cinquantaine à mener le train. On retrouve les cadors du cyclospor alpin que sont Nicolas Roux, Jérémie Laby, Nicolas Ougier ou Philippe Colevret mais aussi des spécialistes comme le Saumurois Laurent Doucet que l'on voit plutôt évoluer en plaine...

Dans la descente, il y a bien sûr quelques regroupements, mais les choses sont lancées. Les concurrents du 110 ne font pas La Ramaz et les rangs s'éclaircissent. Devant, ils sont une bonne vingtaine. Et puis le groupe explose. Philippe Colevret est victime d'une crevaillon peu avant la pancarte "sommet à 5 kilomètres". Coïncidence, les Scott-Les Saisies, Nicolas Roux et Jérémie Laby, accélèrent. Ils ne seront plus rejoints.

Faux plat et montée finale

Le duo s'entend à merveille et creuse un écart conséquent sur un petit groupe de contre-attaquants qui peinent à s'organiser. Il leur faut pourtant du courage (à eux comme à l'ensemble des concurrents) car le long plat dans la vallée, pour aller jusqu'à Sarmoens, se montre extrêmement usant, à cause du vent qui a décidé de s'inviter à la fête.

Et puis, il reste Châtillon, la traversée de Cluses (pour éviter les passages de voie de chemin de fer) et la montée fi-

nale sur les Carroz (première partie du col de La Pierre Carrée). La fatigue commence à se faire sentir. Les groupes explosent. Devant, pourtant, le duo ne faiblit pas et attaque l'ultime ascension, loin devant. Il termine d'ailleurs main dans la main, sous les acclamations d'une foule compacte. Nicolas Ougier qui se met à attaquer viendra compléter le podium, 4'40" plus tard.

Sur le 90 kilomètres, Valentin Favre a profité, lui aussi du col de La Pierre Carrée pour s'imposer en s'octroyant 1'31" d'avance sur ses compagnons d'échappée, Vincent Pegeot et Mathieu Rey, tandis que sur le 110 kilomètres, un sprint montagnard à cinq a permis à Helder Lopes de l'emporter d'un rien devant Nico Dondolini et Cédric Desbrini.

Il ne reste alors qu'à récupérer son sac et à filer à la douche avant de prendre part au repas chaud (pâtes bolognaises à volonté) en attendant la tardive remise des prix... La journée a été grandiose, tout simplement!

En bref

- Dimanche 3 juillet - Cluses - Les Carroz-d'Arache (74)
- Engagés : 1 073
- Classés : 959
- Météo : Grand soleil et chaleur non caniculaire
- Premiers hommes : Nicolas Roux (Team Scott Les Saisies - 73), les 130 km en 4h00'15"; Helder Lopes (CDCNFC - 25), les 110 km en 3h27'52" et Valentin Favre (UC Cran-Gevrier - 74), les 90 km en 2h39'49"
- Premières femmes : Danièle Troesch (Cycle Alençonnais - 61), les 130 km en 4h47'24"; Sylvie Ubersax (Team Vélo Les Carroz - 73), les 110 km en 3h14'26" et Fanny Riberot (UC Saint-Julien-en-Genevois - 74), les 90 km en 2h53'09"

- LES ➕
- > L'accueil, vraiment sympa
- > Le petit village au départ, avec la première étape du Tour sur grand écran
- > L'organisation ramenait gracieusement les sacs des concurrents jusqu'à l'arrivée
- > Les 3 parcours, magnifiques et bien pensés en termes de distances
- > L'aire d'arrivée où il y avait tout ce qu'il faut
- > C'était pour la bonne cause
- LES ➖
- > Le départ loin de l'arrivée
- > Aux Carroz, tout est un peu éparpillé
- > La remise des prix, bien tardive